

MUSÉE
UNTER
LINDEN

Jean-Jacques KARPFF
«Visez au sublime »

Dossier pédagogique pour le cycle 3, réalisé à l'occasion de l'exposition
« Jean-Jacques KARPFF - "Visez au sublime" » au Musée Unterlinden
présentée au 3ème étage du Ackerhof du 18.3 au 19.6.17

Jacques Casimir Karpff
élève de David Dessiné par lui-même à
Paris de la République française

Les grandes étapes de la vie de Jean-Jacques KARPFF

1770

Jean-Jacques KARPFF naît le 12 février 1770 à Colmar.

1790

Il rencontre des artistes parisiens qui travaillent comme dessinateurs dans les manufactures d'indiennes de Logelbach (Colmar).

1790

Il rencontre Victoire BABOIS.
L'artiste entre à l'Académie royale de peinture et de sculpture, dans l'atelier de Jacques-Louis DAVID.
Il est surnommé Casimir par ses camarades.

1793

Jean-Jacques KARPFF est rappelé à Colmar par la loi de réquisition militaire. Il sera dispensé du service militaire actif, mais mis à la disposition du district « pour y exercer son art ».

1794

Jean-Jacques KARPFF, aux côtés de Jean-Pierre MARQUAIRE, est chargé de sauvegarder le patrimoine national placé sous séquestre, et contribuera à la conservation du *Retable d'Issenheim* de GRÜNEWALD.

1796

Il est nommé professeur de dessin à l'école centrale du Haut-Rhin, installée dans les locaux de l'ancien collège royal de Colmar qui abritait aussi le Musée national (actuel Lycée Bartholdi).

1829

L'artiste décède le 24 mars 1829 chez Victoire BABOIS à Saint-Cloud (Paris).



Le portrait, genre privilégié par Jean-Jacques KARPFF

Dans l'histoire de l'art, on parle de « **genres** » pour évoquer des catégories, des thèmes abordés par les artistes, notamment en peinture . On compte **5 grands genres** que sont :

- **le paysage** ; c'est la représentation de la nature ou d'un site artificiel (une ville par exemple) sur laquelle il peut y avoir ou non des personnages, et dont la scène dessinée ou peinte peut être réelle ou inventée,

- **la peinture d'histoire** ; c'est la représentation de grands événements historiques, mythologiques ou tirés de la littérature, et qui doit être marquer les esprits selon les choix de l'artiste quant à certains éléments mis en avant dans sa manière de montrer les faits,

- **le portrait** ; c'est la représentation d'une personne qui a existé ou qui existe encore, et qui doit être la plus fidèle possible à l'apparence de cette personne, et/ou de sa personnalité, ou encore à l'idée qu'on s'en fait (on parle d'autoportrait lorsqu'une personne réalise son propre portrait),

- **la nature morte** ; c'est la représentation d'une composition dans laquelle on ne trouve que des objets inanimés (fleurs, fruits, instruments de musique, vases...),

- **la scène de genre** ; c'est la représentation d'une scène tirée de la vie quotidienne familiale, populaire ou encore anecdotique.

KARPFF : le choix du portrait

Au début de sa carrière, Jean-Jacques KARPFF se destinait à la peinture d'histoire.

Il va ensuite étudier dans l'atelier d'un célèbre artiste du 18^{ème} siècle, Jacques-Louis DAVID. C'est là qu'il travaillera la représentation du corps et apprendra à en maîtriser tous les paramètres, ce qui l'amènera vers le portrait.

En quittant quelques années plus tard l'atelier de DAVID, Jean-Jacques KARPFF se rend compte que la peinture à l'huile ne l'intéresse pas autant que le dessin ; il apprécie davantage le dessin car ce médium lui permet de travailler plus rapidement et à moindres coûts, tout en étant facilement transportable.

KARPFF va connaître un grand succès avec ses dessins très bien finis, minutieux et poussés au détail. Il deviendra le portraitiste le plus talentueux de son temps.



Jean-Jacques KARPFF - Autoportrait - 1806
Crayon noir, rehauts de gouache blanche

Quand un portraitiste comme Jean-Jacques KARPFF entame un portrait, il lui faut faire plusieurs choix avant de commencer la représentation de la personne dessinée :

1) Dans quelle position ;

- debout ?
- assise ?
- couchée ?
- à genoux ?

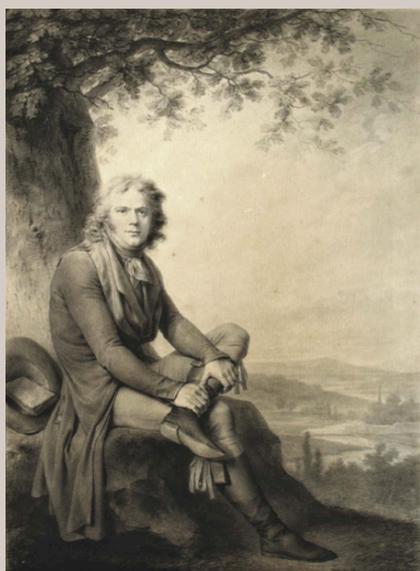
2) Sous quel angle de vue ;

- de face ?
- de 3/4 ?
- de profil ?
- de dos ?

3) Sous quel cadrage ;

- en gros plan ?
- en plan rapproché ?
- en buste ?
- en plan américain ?
- en pieds ?

Pour chacun des portraits ci-dessous, indique les choix qui ont été faits par l'artiste :



Jean-Baptiste ISABEY - Portrait de l'acteur S. Chenard
1796 - Crayon noir, estompe

1) _____
2) _____
3) _____



Jean-Jacques KARPFF - Portrait d'un garçon au chapeau de fourrure
Vers 1815-20 - Encre de chine et rehauts de gouache blanche sur ivoire

1) _____
2) _____
3) _____



Jean-Jacques KARPFF - Portrait d'un homme en uniforme
Vers 1795-1800 - Encre de chine et rehauts de gouache blanche sur ivoire

1) _____
2) _____
3) _____



Jean-Jacques KARPFF - Portrait d'homme
Vers 1800 - Crayon noir, estompe et rehauts de gouache blanche

1) _____
2) _____
3) _____



« Costume parisien. Cheveux à la Titus. Cazenou-Mantelet »
Illustration in Pierre de La Mésangère et Jean-Baptiste Sellèque

1) _____
2) _____
3) _____



Jean-Jacques KARPFF - Portrait du docteur Gabriel Morel
Vers 1799 - Crayon noir, rehauts de gouache blanche

1) _____
2) _____
3) _____

Le métier de miniaturiste : les outils, la technique

Une miniature, c'est une chose petite. Et un portrait miniaturiste, c'est un portrait de petite taille. On appelle miniaturiste l'artiste qui réalise la miniature.

Mais pourquoi réalisait-on des miniatures alors que l'on peut dessiner ces mêmes portraits en très grands ? La miniature permettait aux gens qui en possédaient, d'avoir constamment avec eux, une image de l'être aimé. Le petit format était donc pratique pour pouvoir être transporté tous les jours avec soi. Ces miniatures étaient réalisées en dessin et à l'aquarelle au début du 19^{ème} siècle, jusqu'à ce que la photographie prenne la relève à partir des années 1840.

Pour travailler, le miniaturiste avait besoin de peu d'outils ;



Une loupe binoculaire

La loupe binoculaire permet au miniaturiste de grossir visuellement son dessin pour pouvoir mieux l'observer.

Elle est constituée d'une lentille de verre bombée qu'on dit convergente (qui grossit).

Elle est nécessaire au miniaturiste pour vérifier les détails les plus minutieux, et être ainsi plus précis.

Un pupitre de miniaturiste

Le pupitre de miniaturiste est une boîte en bois composée :

- d'un plan incliné, sur laquelle l'artiste fixe sa feuille d'ivoire pour dessiner,
- d'un espace de rangement, dans lequel le miniaturiste peut conserver ses boîtes de couleurs, ses pinceaux, son carnet de notes.

Le miniaturiste travaillait assis, et posait son pupitre devant lui, sur une table.



Quand un portraitiste miniaturiste dessinait le portrait d'une personne, cela se passait généralement dans l'atelier de l'artiste.

Le miniaturiste plaçait une table près d'une grande fenêtre pour avoir de la lumière. Il s'asseyait d'un côté de la table, et posait face à lui son pupitre ainsi que tous ses outils dont la loupe binoculaire.

La personne qui se faisait dessiner se plaçait de l'autre côté de la table, face au miniaturiste, et prenait la pose que l'artiste lui demandait de tenir.

Tout le monde était ainsi prêt pour débiter le portrait.

A toi de nous montrer par un dessin comment cela se passait à l'époque, en tenant compte de tous les éléments du texte ci-dessus.

Crayon en main, c'est parti !



Jean-Jacques KARPFF : un portraitiste miniaturiste

Après avoir étudié dans l'atelier de DAVID, là où il a perfectionné sa maîtrise du dessin en s'entraînant durant des heures à dessiner des corps nus, Jean-Jacques KARPFF s'est tourné vers le portrait. Il a également travaillé auprès de miniaturistes, qui lui ont enseigné l'art et la technique de la miniature.

Très bon élève, KARPFF a très vite appris tout cela, et en a rapidement maîtrisé tous les aspects.

Après la Révolution de 1789, il est à la mode de se faire tirer le portrait ; les commandes deviennent fréquentes et nombreuses. Les bourgeois, les nouveaux notables, tous veulent leur portrait comme le voulaient auparavant les aristocrates et les hommes politiques tels les ministres des assemblées nationales. Le portrait le plus à la mode est celui de profil, comme on peut en voir sur des médailles ou des pièces de monnaie.



Jean-Baptiste Jacques AUGUSTIN - Joséphine De Beauharnais
Vers 1800-1805 - Miniature à l'aquarelle et à la gouache sur ivoire

Un portraitiste « différent » ...

Jean-Jacques KARPFF ne va pas faire comme les autres portraitistes. Beaucoup d'entre eux réalisent les portraits en couleurs. KARPFF, lui, préfère utiliser ses crayons noirs, car il n'apprécie pas la couleur : ses portraits sont donc travaillés en noirs, gris et blancs.

Dans ses miniatures, KARPFF utilisera de l'encre de Chine, qu'il va diluer avec de l'eau pour obtenir des tons gris très clairs et déposer des fines couches sur le papier d'ivoire.

On appelle cela, peindre « en grisaille ».



Jean-Jacques KARPFF - Portrait de femme de profil, à gauche
Vers 1800 - Miniature à l'encre de Chine sur ivoire

Une technique « signature » !

Jean-Jacques KARPFF veut rendre ses portraits « vivants ». Pour cela, il développe une technique qu'il a inventée et dont il est le seul à se servir.

Il trace une multitude de lignes parallèles très fines, grises et claires, qui créent une vibration optique et donnent du volume au personnage dessiné, aussi bien sur le visage que sur les habits portés.



Jean-Jacques KARPFF - Portrait de jeune femme au diadème perlé
Vers 1815-1820 -



Miniature à l'encre de Chine et rehauts de gouache blanche sur ivoire

Durant sa carrière, Jean-Jacques KARPFF a eu une commande bien plus prestigieuse que toutes celles qu'il a eues par ailleurs ...

L'Impératrice Joséphine, femme de Napoléon Bonaparte, découvre le travail de l'artiste lors d'un séjour à Strasbourg. Or, l'Impératrice aimait beaucoup faire réaliser son portrait.

Ce qu'elle voit lui plaît, et elle commande à Jean-Jacques KARPFF un portrait d'elle. Ce portrait est aujourd'hui porté disparu, mais on sait à peu près à quoi il ressemblait.

À toi de dessiner ce portrait de Joséphine, aujourd'hui introuvable !

Ce n'était pas une miniature mais un dessin au crayon noir apparemment ...

C'était un portrait en pieds, et Joséphine posait face à Jean-Jacques KARPFF quand il l'a dessinée ...

L'Impératrice Joséphine portait une belle robe de sacre et sa couronne ...

KARPFF a utilisé son système de lignes parallèles pour représenter au mieux le volume ...



Crédits photographiques

Couverture

Collection particulière / Droits réservés

Page 1

Musée Unterlinden, Colmar / Christian KEMPF

Page 2

RMN - Grand Palais (domaine de Chantilly) / Michel URTADO

Page 3

Musée des Beaux-Arts, Orléans / Droits réservés

Collection particulière / Philippe SAGNIEZ

Museo Nacional de Arte Decorativo, Buenos Aires / Droits réservés

Collection particulière (avec l'aimable autorisation de Nicolas JOLY Art Conseil) / Christian KEMPF

Bibliothèque nationale de France

Musée Unterlinden, Colmar / Christian KEMPF

Page 4

Musée Pierre-Noël, Saint-Dié-des-Vosges / Karine LAINE

Page 6

Fondation Napoléon / Patrice MAURIN BERTHIER

Collection particulière / Droits réservés

Collection particulière / Philippe SAGNIEZ

Informations pratiques

Pour toute venue au Musée Unterlinden, il est indispensable d'effectuer une réservation au préalable, en contactant le Service réservations :

- soit par le formulaire en ligne prévu à cet effet,
- soit par téléphone au 03 89 20 22 79,
- soit par courriel à reservations@musee-unterlinden.com.

Adresse : Musée Unterlinden
Place Unterlinden
68000 COLMAR

Horaires d'ouverture du Musée Unterlinden :

- lundi : 10h - 18h
- mardi : jour de fermeture
- mercredi : 10h - 18h
- jeudi : 10h - 20h
- vendredi : 10h - 18h
- samedi : 10h - 18h
- dimanche : 10h - 18h

Dossier réalisé par Xavier GASCHY
Service éducatif du Musée Unterlinden
Contact : educatif@musee-unterlinden.com

A l'occasion de l'exposition :
Jean-Jacques KARPFF - « Visez au sublime » - 18.3 - 19.6.17

Commissaire de l'exposition :
Viktoria VON DER BRÜGGEN

Commissaire associé :
Raphaël MARIANI

Assistante scientifique :
Casey ACKERMANN

**MUSÉE
UNTER
LINDEN**

